

De haut en bas :
eau de parfum Narciso Rouge,
NARCISO RODRIGUEZ,
106 € les 100 ml.
Eau de Parfum n° 5 Rouge
en édition limitée,
CHANEL, 150 € les 100 ml.
Eau de parfum Moonlight
Shadow Collection
Olfactories, PRADA,
255 € les 100 ml.
Eau de parfum Gemme Reali
Rubinia, BULGARI,
280 € les 100 ml.



Les bonnes ondes du parfum

Et si le contenu de nos précieux flacons avait le pouvoir
de nous procurer bien-être et confiance en soi ?
Une nouvelle approche du luxe, émotionnelle et holistique.

TEXTE : MONIQUE LE DOLÉDEC

PHOTOS : BASTIEN LATTANZIO POUR L'EXPRESS dIX

Cet automne, la maison de haute joaillerie Cartier lance une création olfactive nommée Carat. Un flacon qui, sous une apparence classique, synthétise à lui seul une tendance forte du moment : le parfum, autrefois élément de parure, devient un facteur de bien-être personnel, ouvrant un dialogue fécond avec nos émotions. A l'instar des pierres et autres cristaux redécouverts ces derniers temps pour leurs pouvoirs de capter et de répandre de bonnes vibrations, le parfum catalyserait nos énergies, diffuserait autour de nous une aura à la fois lumineuse et sereine. « Ma première expérience des diamants a eu lieu quand je suis entrée chez Cartier, raconte Mathilde Laurent, parfumeur maison. A l'occasion d'une soirée, on m'a prêté une parure. J'ai été moins touchée par sa valeur et l'envie de la posséder que par l'incroyable lumière qui s'en dégageait. » C'est ainsi qu'a commencé le travail de la créatrice. Le diamant est une pierre précieuse transparente et inodore. Mais, taillé en facettes par le lapidaire, puis monté de manière à saisir la lumière, il diffracte celle-ci en rayons multicolores. De là

l'idée d'associer ondes lumineuses et olfactives pour provoquer des sensations et des affects... « C'est cette alchimie que j'ai cherché à reproduire dans Carat, imaginant les sept couleurs qui composent la lumière visible du soleil comme un *arc-en-fleur*. » Une légèreté cristalline abstraite où les touches de tulipe, jonquille, jacinthe, chèvrefeuille, violette, iris, ylang s'unissent dans un souffle choral, comme la représentation colorée des sept chakras – en sanskrit, les points de jonction des canaux d'énergie. « Le parfum n'est ni un accessoire ni un sent-bon, renchérit-elle. Comme les pierres de haute joaillerie, il dialogue avec l'esprit, possède un langage, une histoire, une vibration. » Une sensation que la maison a d'ailleurs proposé d'explorer cet automne le temps d'une installation artistique intitulée « Mille facettes », conçue par Mathilde Laurent et le studio de création britannique Bureau of Extraordinary Affairs. On pénétrait dans une large cabine qui émettait successivement les rayons des sept couleurs de l'arc-en-ciel pour finir par un blanc éblouissant. ▀

« DANS CETTE RECHERCHE CONTEMPORAINE ET SUBJECTIVE
DU BON ET DU BIEN POUR SOI, NOUS SOMMES EN QUÊTE
DE VIBRATIONS ET D'ÉMOTIONS POSITIVES. LE PARFUM EST
AVANT TOUT LE LIEU DE L'IMAGINAIRE ET DE LA CRÉATION,
IL NOUS MET DANS UN ÉTAT DE RÉSONANCE PROFONDE
AVEC NOS AFFECTS ET AVEC LE MONDE »

► Si l'on rapproche la parfumerie de la lithothérapie, l'étude des effets des pierres et des cristaux sur le corps énergétique, on pourrait dire que à chaque fragrance, sa vibration, son univers et son action sur notre état émotionnel, psychique et, pourquoi pas, spirituel. Un parallèle pas si fou que cela, selon Constance Dubrule, créatrice de la marque de bijoux Sirconstance et grande passionnée de jaspes, obsidiennes, tourmalines ou spinelles : « Le choix d'une pierre est très instinctif. Je suis attirée par ses couleurs, ses demi-teintes, ses imperfections. En ce moment, j'ai un jaspe océan magnifique dans lequel une bonne vingtaine de tons se superposent. Le regarder est une méditation. » Et d'ajouter : « Si une pierre vous correspond, il suffit de l'avoir avec vous en bijou ou dans la poche, et tout se met en place, tout s'aligne dans une sorte de *cœur-à-cœur* réparateur. » N'en serait-il pas de même avec le parfum ?

Patty Canac, parfumeur, aromachologue et enseignante à l'Isipca, école de parfumerie à Versailles, a questionné les effets des huiles essentielles sur le mental. Elle confirme qu'on dispose aujourd'hui d'analyses physicochimiques, et non plus qu'empiriques, qui démontrent l'existence de ponts entre la santé et l'olfaction. « Le problème, dit-elle, c'est que, en Europe, contrairement aux médecines préventives orientales, on sépare le corps de l'esprit. Pourtant, l'odorat est directement relié au système limbique dont dépendent nos émotions. Peur, stress, manque de confiance en soi, colère, difficulté à se concentrer... En inhalant des huiles essentielles de haute qualité, on peut rééquilibrer nombre d'états psychiques », affirme-t-elle. Avant de s'ap-

puyer sur l'exemple de la sylvothérapie, ces « bains de forêt » vantés ces temps-ci pour leurs vertus antidépresseuses. « La science des huiles essentielles a révélé que les molécules d'alpha-pinène contenues dans les arbres, donc inhalées durant une promenade dans les bois, favorisent les échanges gazeux et une respiration régénérante. De même, les esters présents dans la camomille calment l'anxiété, quand les sesquiterpènes du cèdre de l'Atlas aident à se recentrer. » Une tentative rassurante de rationaliser cet usage instinctif des plantes et des odeurs, mais qui ne s'impose pas. « Nous sommes là dans cette recherche contemporaine et subjective du bon et du bien pour soi, en quête de vibrations et d'émotions positives, reléguant au second plan les notions d'efficacité prouvée », constate Audrey Roulin, directrice de l'axe beauté chez Nelly Rodi. « Le parfum est avant tout le lieu de l'imaginaire et de la création, il nous met dans un état de résonance profonde avec nos affects et avec le monde. »

L'historienne, anthropologue et philosophe Annick Le Guérec, coauteure du récent ouvrage *Bulgari: The Perfume of Gems* (Rizzoli), décrit le fameux « onguent du minéral divin », un parfum préparé par les prêtres de l'Égypte pharaonique dans l'enceinte des temples et destiné à régénérer les dieux. Il était composé d'un mélange de matières aromatiques comme l'encens, la myrrhe et le styrax, et de gemmes comme le lapis-lazuli, le jaspe rouge, la cornaline, la turquoise... Pierres et parfums, ce que la terre produit de plus précieux, dotés de vertus thérapeutiques et magiques. Il suffit d'y croire. ▲



De haut en bas :
eau de parfum Joy,
DIOR, 127 € les 90 ml.
Eau de parfum Rose Rouge
collection Extraordinaire,
VAN CLEEF & ARPELS,
198 € les 75 ml.
Eau de parfum Santal
de Kandy, BOUCHERON,
210 € les 125 ml.
Eau de parfum Carat,
CARTIER, 127 € les 100 ml.